

Ce que j'espère, ô mon pays
 C'est ton peuple n'ayant qu'une âme,
 N'ayant qu'un cœur ; ce sont tes fils,
 Tes ouvriers, dans Notre-Dame,
 En face du grand Crucifix
 Frères dans la même espérance,
 Chantant au Christ, ô mon pays,
 Le *Te Deum* pour notre France.

Il y a d'autres morceaux que nous voudrions citer, mais l'espace nous manque. Nous croyons cependant avoir assez dit pour faire connaître le recueil de M. DesChesnais et pour donner au lecteur le désir de le lire lui-même, car ce livre mérite une place d'honneur dans toutes nos bibliothèques. Le poète n'écrit que pour défendre la religion, exalter le patriotisme et confondre le matérialisme de nos jours. Il ne désespère pas de la bonne cause et il s'écrie en terminant :

La foi n'est pas tuée encore,
 Laissons la haine aux oppresseurs :
 L'âpre rancune les dévore ;
 Nous, ayons l'amour dans nos cœurs.
 Eux sont la mort, soyons la vie.
 N'ayons qu'un but, la vérité...
 Tout pour l'Eglise et la Patrie,
 Pour le Christ et la liberté.

Un tel poète mérite tous nos suffrages.

ANNUAIRE DU SÉMINAIRE DE CHICOUTIMI, pour l'année scolaire 1880-81, numéro 1.
 Chicoutimi, Imprimerie du Séminaire, 1881.

Cette petite brochure nous donne un compte rendu très-intéressant des progrès d'une institution qui est dans l'enfance. On y publie le programme des études et une liste des élèves de ce séminaire qui est destiné à faire un grand bien dans le district du Saguenay et du lac St-Jean.

On nous envoie une circulaire qui annonce la publication d'une HISTOIRE DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS TOUTE L'AMÉRIQUE DU NORD par notre savant collaborateur M. Beujamin Sulte. Ce sera un ouvrage en huit volumes avec un grand nombre de belles gravures. On nous a montré quelques feuilles de cette magnifique publication et nous pouvons dire que jamais rien de semblable n'a été fait sur notre histoire. Nous apprenons avec plaisir que les éditeurs, Wilson et Cie, 89 rue St-Jacques, Montréal, ont déjà reçu un encouragement qui ne permet plus de douter du succès de cette tentative. Nous analyserons ces volumes à mesure que nous les recevrons.

Nous recevons aussi les numéros de Juin et de Juillet de LA REVUE LIONNAISE, publication mensuelle fondée à Lyon au commencement de cette année. Nous y trouvons des articles fort remarquables.

P. B. MIGNAULT.